

## ***ORGANISER UNE SITUATION D'ENSEIGNEMENT – APPRENTISSAGE***

### ***I/ SITUATION – D'ENSEIGNEMENT***

La pédagogie à travers les méthodes verbales et expositive s'est surtout soucieuse de la transmission du savoir par le magister, le maître. Dans un contexte où les connaissances ne sont pas trop nombreuses une telle pratique pourrait se justifier. Mais avec les accélérations de l'histoire des changements sont attendus dans le champ pédagogique. C'est ainsi qu'on a requis une participation plus accrue de l'élève dans la quête du savoir. Malgré la position toujours privilégiée du maître, la maïeutique traditionnelle s'est voulu une méthode plus active pour l'élève. Cette méthode se traduit par un dialogue entre le maître et la classe dans lequel le maître reste l'acteur principal puisqu'il dirige le processus d'ensemble. Les élèves, pour avoir répondu à des questions particulières, n'ont pas nécessairement compris. Leurs activités intellectuelles ne sont que ponctuelles, elles ne s'engendrent pas l'une l'autre, n'ont pas puisque c'est le maître qui conserve l'initiative et la direction générale des questions. La méthode frontale majoritairement utilisée dans nos classes ne s'écarte pas de cette conception. En effet, pour l'essentiel le maître acteur principal, guide ses élèves qui dans leur majorité sont spectateurs. A la question du maître, les doigts se lèvent, le maître interroge un élève qui répond et qui en fait est le seul qui agit. Les autres regardent et écoutent, donc n'apprennent pas ; car, on n'apprend jamais en regardant et en écoutant. Dans un contexte, d'installation de compétences cette situation doit impérativement être dépassée. D'une situation d'enseignement il faut passer à une situation d'apprentissage.

### ***II/ SITUATION D'ENSEIGNEMENT – APPRENTISSAGE***

Dans un contexte d'augmentation des connaissances en qualité et en accessibilité, il faut un changement d'état d'esprit. Il est vain de vouloir transmettre des connaissances. Il doit surtout s'agir d'apprendre aux élèves à intégrer leurs acquis à les utiliser dans les situations significatives. Toujours est-il qu'il faut d'abord, pour l'élève acquérir des connaissances dans des situations d'apprentissage, situations où les élèves comprennent parce qu'ils découvrent les notions d'eux – mêmes. Les enfants sont placés dans des situations de recherche, d'investigation et d'exploration. Les élèves organisés en groupe agissent effectivement, tâtonnent, observent. Ils échangent dans le cadre d'un conflit socio – cognitif. Ils construisent leur savoir. Le maître, animateur et médiateur est désengagé par rapport à la matière à enseignée. Il se consacre néanmoins à des tâches de médiation et d'organisation. Enseignant compétent, il s'emploie à organiser les situations d'apprentissage où le faire de l'élève remplace le dire du maître.

### ***III/ ORGANISATION D'UNE SITUATION D'ENSEIGNEMENT – APPRENTISSAGE***

#### ***1- Délimiter un contenu matière :***

Un contenu est un objectif d'apprentissage. Le maître doit choisir un contenu ni trop ambitieux, ni trop insuffisant. Ce contenu sera fonction du niveau des élèves et du temps alloué à la leçon.

**Exemple :** en vocabulaire, le contenu de la leçon du CE1 diffère de celui du CM1.

**Au CE1 :** Etude de trois mots en contexte

**Au CM1 :** Etude de huit mots en contexte et dans le système de la langue. Trois mots initialement choisis peuvent s'étendre jusqu'à huit mots avec les notions de synonyme de mots de même famille, d'homophones et d'antonymes.

#### ***2-Vérifier les pré-requis :***

Les pré-requis sont les notions antérieurement étudiées et qui sont indispensables à l'installation des acquisitions nouvelles. Vérifier les pré-requis permet à l'enfant d'entrer efficacement dans l'acquisition du jour.

Exemple : le maître avisé qui doit pratiquer la leçon sur la présentation rectangle veillera à s'assurer la maîtrise des pré-requis suivant : Angles droits – droites parallèles – quadrilatère.

### ***3-Partir des représentations des élèves***

Par rapport à une question l'esprit humain n'est jamais vide. Nous avons toujours un système explicatif de la question. On en sait toujours quelque chose. Selon l'expression de Bachelard, la connaissance scientifique ne remplit pas un vide, mais se substitue à la représentation première.

Il est nécessaire d'en prendre conscience et de détruire pour arriver à une formation cohérente. L'enseignant s'évertuera toujours à vérifier les représentations des élèves par rapport à une question, l'image que les enfants se font de l'être ou de la chose. Il est souhaitable que la représentation de l'élève soit fautive, car c'est ce qui donnera sens à l'apprentissage.

C'est ainsi qu'en leçon d'initiation scientifique, le maître débute par l'observation libre ou <<sauvage>> et le recueil des représentations des élèves qu'il note au tableau. Après une lecture silencieuse qui construit le sens, l'enseignant posera une série de questions pour être édifié sur la compréhension que l'élève a du contenu du texte ou sur le sens qu'il donne à des mots choisis.

### ***4-Différencier un apprentissage***

Traditionnellement dans la majorité de nos classes, l'apprentissage ou plutôt l'enseignement n'est sensé s'effectuer qu'à travers la relation maître – groupe classe. Le maître face à ses élèves utilise la maïeutique pour susciter l'activité de ceux-ci. Cette organisation favorise le travail collectif et le travail individuel et s'inscrit surtout dans une logique d'enseignement. Dans une optique d'apprentissage de nouveaux savoirs, savoirs-faire et savoirs-être, il faut alterner travail collectif et travail par groupe. Le travail collectif est le moment où un problème est posé et discuté. Les élèves s'entretiennent autour du problème, le maître intervenant le moins possible. Le travail par groupes moment de conflit socio-cognitif, favorise les échanges actifs et stimule la recherche. Après une période de recherche libre les résultats sont rapportés par les groupes pour une mise au point contrôlée par le maître qui procédera ensuite à des apports d'informations. Le schéma est alors : travail collectif – travail par group – travail collectif.

Le travail individuel peut intervenir comme travail de recherche qui se termine par une reprise collective des différents résultats. A l'instar de ce qui se fait dans les séminaires de formation, les enseignements apprentissages se fonde sur l'alternance travail collectif, travail, travail par groupes, travail individuel et le travail collectif.

Le maître qui est un animateur, un médiateur, intervient pour préciser et apporter un surcroît d'informations ce qui amène à parler de situation d'enseignement apprentissage.

### ***5-Prendre en compte les aspects affectifs et psychomoteurs de l'apprentissage.***

Pour mener à bien sa mission éducative, l'enseignant doit tenir compte des caractéristiques affectives de ses élèves. Les enfants peuvent être dociles, turbulents, difficiles, sages, doux, peu maniables, volontaires paresseux. La confiance mutuelle étant la première loi en matière d'éducation, l'enseignant doit s'installer dans sa classe. Pour installer la confiance entre ses élèves et lui, il doit les placer dans un climat de sympathie. Placer dans un climat de confiance, les élèves réussissent des choses dont on les croyait incapables.

Le maître évitera d'étouffer en eux, la spontanéité. Pour ce faire, il devra éviter la sévérité excessive, maladroite ou intempestive. L'attention de l'enfant étant fragile, l'enseignant doit en tenir compte dans le dosage des contenus et des activités. Cette spécificité enfantine doit l'amener à utiliser des artifices pour raviver cette attention sans cesse chancelante.

Le maître avisé doit cultiver la relation élèves - élèves. Les interactions entre pairs font naître la confiance et valorisent les élèves.

L'activité est un besoin impérieux pour l'enfant. Il aime agir qu'il s'agisse d'une activité effective ou intériorisée. L'enseignant doit faire de l'activité physique et mentale, le socle des découvertes, en situation d'apprentissage. Les enfants doivent manipuler, tracer, construire, réfléchir et raisonner. Placés dans des situations de recherche, ils opéreront. L'activité de l'enfant se traduit aussi par le jeu. Le jeu est la seule chose qui retient sous attention. L'activité ludique pouvant motiver l'activité créatrice, le maître l'utilisera dans des situations exploratoires pour provoquer la recherche et les investigations de l'enfant.

### ***6- Evaluer les acquis des élèves.***

L'enseignant dans sa classe, s'est toujours soucié d'évaluer les acquis de ses élèves, surtout avec l'avènement de la PPO. Toute une littérature a été déroulée sur l'évaluation. Cependant, force est de reconnaître que les pratiques évaluatives ne sont pas satisfaisantes. Les niveaux taxonomiques visés ont rarement dépassé l'application et la compréhension. Les niveaux analyse et synthèse n'entrent pas dans les préoccupations des maîtres. L'analyse des pratiques évaluatives révèle une forte dose de subjectivité. La cause est à chercher dans la propension à vouloir éviter sans critères et indicateurs de réussite.

Activité de recueil d'informations pertinentes, valides et fiables en vue de prendre une décision, l'évaluation requiert la construction d'instruments avec critères et indicateurs. Dans un contexte de mise en œuvre de la pédagogie de l'intégration, l'enseignant qui veut réellement évaluer les acquis de ses élèves, doit :

- ✍ Bâtir des situations d'évaluation (épreuves)
- ✍ Elaborer des grilles d'évaluation avec critères et indicateur
- ✍ Pratiquer la règle des 2/3 : faisant la part à l'erreur, le maître offrira à l'élève trois occasions de manifester la compétence installée. Si l'élève réduit deux occasions sur trois, il est déclaré compétent.
- ✍ Pratiquer la règle des 3/4 : pour évaluer les acquis, le maître devra sélectionner les critères minimaux qui ont vocation de déterminer la réussite ou échec et les critères de perfectionnement qui ne doivent pas être déterminants dans la décision. La sélection se fera dans la proportion 3/4 des points iront aux critères minimaux et 1/4 des points ira aux critères de perfectionnement. Concrètement, si l'épreuve est notée sur 20, 15 points iront aux critères minimaux et 5 points iront aux critères de perfectionnement.

Le maître veillera à ce que les points attribués au critère de perfectionnement ajoutés à un critère minimum ne puisse prononcer la réussite de l'élève.

### ***7-Aider les élèves à transférer les acquis***

Dans un contexte mondial caractérisé par une profusion d'information facilement accessible, il est vain de vouloir continuer à transmettre des connaissances. L'école du 21ème siècle doit avoir pour mission d'aider les élèves à utiliser le peu de connaissances acquises à résoudre des situations significatives. Autrement dit, l'école doit pratiquer la pédagogie de l'intégration c'est – à – dire rendre l'élève compétent. Car, n'est compétent que celui qui sait convoquer les acquis antérieurs nécessaires pour résoudre des situations de la vie qui se présentent à lui. Pour aider les élèves à intégrer leurs acquis, le maître doit élaborer des situations – cibles. Le propre de la situation cible est d'apprendre à l'élève à intégrer ses acquis, à vérifier sa compétence. Dans cette situation d'intégration, l'élève résout individuellement la tâche. L'élève est l'acteur de l'intégration. Dans l'élaboration de la situation cible le maître doit savoir à l'esprit ses deux principaux constituants que sont le support et la consigne. Le support est l'ensemble des éléments matériels qui sont présentés à l'apprenant : texte écrit, illustrations, photos.....c'est un ensemble contextualisé d'éléments qui est défini par trois éléments :

- ✍ Un contexte qui décrit l'environnement dans lequel ou se situe.
- ✍ L'information sur la base de laquelle l'apprenant va agir ; selon les cas, l'information peut être complète ou lacunaire, pertinente ou parasite..
- ✍ Une fonction qui évoque l'enjeu, le but dans lequel la production est réalisée. Elle répond aux questions : Que vise – t – on à travers la situation ? A quoi sert la situation ?
- ✍ La consigne qui est l'ensemble des instruments donnés à l'apprenant, n'est rien d'autre que la traduction d'une tâche demandée à l'élève.

Cette tâche est l'activité de l'élève proprement dite. Pour illustrer ce qui précède, prenons par exemple la situation magnétoscope qui se présente comme suit :

**Le contexte :** Ta voisine Amélie vient d'acheter un magnétoscope.

**La fonction :** Mais elle n'arrive pas à réaliser un enregistrement automatique.

**La consigne :** En te servant de la notice ci-dessous, pose-lui des questions et explique-lui ce qu'elle doit faire pour remédier à ce problème.

Information :

Symptômes Fonctionnement	Causes	Conseils
Pas d'alimentation électrique	Le câble de raccordement au secteur n'est pas branché. Il n'y a pas de courant à la prise.	